

DOSSIER DE PRESSE



Après *Boyhood*, la nouvelle comédie culte de *Richard Linklater*

Everybody Wants Some !!

Ici pour du bon temps, pas pour longtemps.

METROPOLITAN FILMEXPORT et ANAPAPINA PICTURES présentent une production de DETOUR: "EVERYBODY WANTS SOME!!" WILL BRITAIN, ZOËY DEUCHÈRE, BRIAN GRAZMAN, TYLER HOUCHELM, BLAKE JENNER, J. QUINN JOHNSON, CLEN POWELL, WYATT RUSSELL, AUSTIN AMELIO, TEMPLE BAKER, TANNER KALINA, JUSTIN STREET, TORREST VICKERY. CO-PRODUCTION DE DETOUR: JUSTINE BARCKLEY CSA, KIM DAVIS WAENER CSA, VICKY BOONE. RÉVÉLÉS DANS LE MONDE: RANDALL PUSTER, MEGHAN CROHIER. COORDONNÉS PAR: KARI PLUNKINS. MONTAGE: SANDRA AHARI CSA. MUSIQUE: BRUCE CURTIS. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE: SHANE F. KELLY. PRODUCTEURS EXECUTIFS: SEAN DANIEL, JOHN SLOVIS, STEPHEN FEDER. PRODUCTEURS: MEGAN ELLISON, GINGER SLEDGE, RICHARD LINKLATER. SCÉNARIO ET RÉALISATION: RICHARD LINKLATER.

METROPOLITAN FILMEXPORT A WARNER BROS. RECORD EverybodyWantsSome.film HOLLYWOOD DETOUR

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Annapurna Pictures
Une production Detour

Une comédie écrite et réalisée par Richard Linklater

Everybody Wants Some !!

Avec

**Blake Jenner
Glen Powell
Tyler Hoechlin
Ryan Guzman
Wyatt Russell
Zoey Deutch**

Un film produit par

Durée : 1h57

Au cinéma le 20 avril 2016

Inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur :

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

PASCAL LAUNAY
5, boulevard Lefebvre – 75015 Paris
Tél. 01 42 73 00 33
launay.pascal@wanaddo.fr

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

Dans les années 80, suivez les premières heures de Jake sur un campus universitaire. Avec ses nouveaux amis, étudiants comme lui, il va découvrir les libertés et les responsabilités de l'âge adulte.

Il va surtout passer le meilleur week-end de sa vie...

Par **RICHARD LINKLATER** le réalisateur de **BOYHOOD**



Ici pour du bon temps, pas pour longtemps.



NOTES DE PRODUCTION

TOUT LE MONDE EN VEUT !

En septembre 1980, le monde était en pleine transition. Ancien comédien devenu gouverneur de Californie, Ronald Reagan était un sérieux challenger du président sortant Jimmy Carter. En Europe de l'Est, les ouvriers commençaient à se syndiquer, fragilisant ainsi le régime soviétique autoritaire. Et à la Southeast Texas State University (STU), Jake Bradford (Blake Jenner), étudiant de 1^{ère} année, faisait tant bien que mal l'apprentissage de l'âge adulte.

"C'est assez autobiographique", reconnaît Richard Linklater, réalisateur, scénariste et producteur cité à l'Oscar. "Avec le recul, je me rends compte que c'était une époque géniale pour être étudiant, non seulement sur un plan personnel, mais aussi culturel. C'était encore la fin des années 70. On n'a vraiment ressenti l'atmosphère des 'eighties', telles qu'on se les représente aujourd'hui, qu'à partir de 82 ou 83".

Lorsqu'il débarque dans la maison de l'équipe des joueurs de base-ball de STU, Jake n'est pas accueilli très chaleureusement par Glenn McReynolds (Tyler Hoechlin) et son camarade Roper (Ryan Guzman), étudiants de troisième année.

"McReynolds et Roper se sentent obligés de bizuter les nouveaux pour qu'ils s'endurcissent", souligne Hoechlin pour expliquer l'hostilité déclarée de son personnage à l'égard de ses colocataires.

"Au lycée, Jake était un champion dans son domaine", indique Jenner. "Il est habitué à susciter l'admiration, mais il comprend très vite que ça ne veut plus dire grand-chose à la fac".

Pire encore : Jake est "lanceur", poste jugé *"bizarre"* et comme étant *"un mal nécessaire"* par McReynolds. Une opinion sans doute partagée par l'équipe de choc de STU composée de Willoughby (Wyatt Russell), garçon mystique passionné par le cosmos et amateur de shit, Jay Niles (Juston Street), sorte de mégalo volcanique qui se prend pour la réincarnation de Nolan Ryan [légende du base-ball américain, NdT], Nesbit (Austin Amelio), joueur invétéré et le brave Billy Autry (Will Brittain), rapidement affublé du surnom peu flatteur de "Beuter Perkins", à forte connotation péquenaude.

Mais la fine équipe ne serait pas au complet sans le charismatique et beau parleur Finnegan (Glen Powell) qui apporte une touche de maturité face à l'énergie de McReynolds et Roper. *"Ils foutent le bordel alors que Finn cherche à leur donner une ligne de conduite", note Powell. "Il fait des blagues mais jamais avec malveillance. C'est une sorte de rite initiatique. À un moment donné, il déclare : 'On est tous le crétin de quelqu'un à tour de rôles. Il faut simplement accepter sa 'crétinisation' avant de refiler ce statut à son voisin".*

Finn prend les 1^{ère} année sous son aile, s'imposant ainsi comme leur mentor dans ce monde de libertés sans limite qu'ils découvrent et laissant libre cours à son penchant pour la philosophie de comptoir. *"Finn a deux passions", reprend Powell. "Le base-ball et le sexe. Lorsqu'il est sur le terrain, il pense au sexe, et s'il fait l'amour, il pense au base-ball".*

Le périple initiatique des nouveaux commence par une visite des résidences des filles où Finn se fait aussitôt rembarquer. En revanche, Jake attire l'attention de Beverly (Zoey Deutch), étudiante de 1^{ère} année en arts du spectacle.

"Beverly est aux antipodes de Jake", analyse la jeune comédienne. "C'est une artiste qui ne connaît rien au sport, alors que Jake ne connaît rien au théâtre. Et pourtant, ils se sentent attirés l'un par l'autre et ils ont tout le week-end devant eux pour explorer la force de leurs sentiments avant que les cours ne démarrent et que tout le monde ne reprenne ses habitudes".

EN QUÊTE D'AMOUR AUX QUATRE COINS DE LA VILLE

Jusqu'au tout début des cours, les garçons vivent à fond la culture pop du début des années 80. Dès leur première soirée, la petite bande débarque dans la boîte du coin en jeans moulants et chemises en polyester pour danser toute la nuit, puis les gars enfilent un Stetson afin d'aller danser dans le bar country de la ville. Avant la fin du week-end, Jake et ses camarades se seront aussi lâchés sur des chansons de Van Halen et Cheap Trick et survécu à leur première expérience de "mosh pit" au cours d'une soirée punk.

"En 1980, les mecs se rendaient dans des tas de soirées où ils écoutaient de la musique qu'ils n'aimaient pas parce qu'ils savaient qu'ils y trouveraient des filles", constate Guzman. "Je pense que les choses n'ont pas changé".

Au cours de leur quête de sensations fortes, les garçons écoutent toutes sortes de musiques, à une époque où le rock, la disco, le funk, le punk et la country rivalisaient.

"J'ai des affinités personnelles avec chacune des chansons du film", explique le réalisateur. "Je voulais donner au spectateur le sentiment d'être dans une atmosphère où on entendait ces tubes à la radio, où on dansait sur ces mélodies dans les boîtes de nuit ou les bars country, ou encore où l'on écoutait ces musiques chez soi ou sur son autoradio. La disco avait toujours du succès – elle allait encore durer une ou deux années – , la country était soudain tendance dans des lieux où elle ne l'était pas jusque-là (grâce au film URBAN COWBOY), le metal cartonnait, la musique punk et New Wave représentait une alternative galvanisante, et c'étaient les prémices de ce qu'on appellerait le hip-hop. C'était une époque passionnante sur le plan musical : il y avait énormément d'artistes au sommet de leur carrière qui travaillaient dans des genres extrêmement variés".

Un titre en particulier incarne à merveille l'esprit de cette époque qui, selon Linklater, correspond au film. *"La chanson 'Everybody Wants Some' de Van Halen exprime parfaitement le sens de l'humour et l'obsession pour le sexe des garçons de 18 ans", poursuit le cinéaste. "Quand on est jeune et fougueux, on veut tout, tout de suite. On considère qu'on y a droit parce que, quand on est jeune, on ne se pose pas de question".*

COMMENT SE PAYER DU BON TEMPS

En 1993, Richard Linklater avait su représenter la vie typique d'un petit lycée de province des années 70 dans GÉNÉRATION REBELLE. Après avoir alterné entre des films d'auteur et des productions de studio – comme BOYHOOD, tourné sur une douzaine d'années –, Linklater était heureux de revenir au cinéma de ses débuts.

"C'est le genre de film que je tournais il y a longtemps", explique-t-il. "Ça fait du bien de retrouver ces réflexes et de refaire appel à ces souvenirs, tout en y apportant le recul des années".

Tout comme dans GÉNÉRATION REBELLE, Linklater a réuni un casting de jeunes comédiens, relativement méconnus. *"C'est formidable de travailler avec une nouvelle génération d'acteurs", s'enthousiasme-t-il. "Pour ces deux films, j'ai choisi ceux qui me semblaient le mieux correspondre aux rôles, sans me soucier de leur expérience ou de leur notoriété".*

Si le spectateur reconnaîtra certains comédiens, la plupart des interprètes d'EVERYBODY WANTS SOME font ici leur première apparition à l'écran. Temple Baker, qui campe brillamment Tyrone Plummer, n'avait pas tenu de rôle depuis qu'il avait joué dans "Roméo et Juliette" en classe de CM 2 !

"J'ai entendu parler d'une audition grâce à des amis", raconte Baker. "Ils se sont dit que comme j'aimais le cinéma et que je pratiquais le base-ball, je devrais tenter ma chance". À l'époque, Baker était étudiant à temps plein à Vanderbilt University. "Quand j'ai décroché le rôle, j'ai dû rencontrer de nombreux responsables de l'université pour voir si je pouvais suspendre les cours le temps du tournage sans abandonner la fac, d'autant qu'il me manquait environ 25 heures avant d'obtenir mon diplôme. C'était tellement surréaliste qu'à mon avis, ils ont cru à une blague".

"Rick explique que son plus grand talent, c'est le casting", affirme Powell. "Pendant les auditions, on a croisé quelques acteurs célèbres qui faisaient des lectures pour le rôle de Plummer, mais Temple avait une dimension à part. Rick ne s'y est pas trompé".

Tout comme leurs personnages se préparaient à la rentrée, les comédiens se sont retrouvés dans la région d'Austin pour répéter en septembre 2014, un mois avant le début du tournage. Au cours des trois semaines suivantes, les jeunes acteurs ont mené une vie d'étudiants, dormant ensemble dans le ranch de 20 ha de Linklater à Bastrop (Texas), jouant au base-ball, répétant et forgeant une complicité essentielle aux rapports entre leurs personnages.

"Pour obtenir de meilleurs résultats, je voulais qu'ils se sentent tous à l'aise les uns avec les autres, qu'ils se comprennent à demi-mot et qu'ils apprennent à bien se connaître", souligne Linklater. "Pour moi, cela ne se résume pas à un cadre de travail : je les considère comme des artistes et je voulais leur laisser suffisamment de marge de manœuvre pour qu'ils s'emparent du texte, qu'ils en repoussent les limites et qu'ils découvrent leurs personnages".

"Pendant les trois premiers jours qu'on passe au sein d'une équipe, on apprend tout ce qu'il faut savoir sur ses partenaires", indique Wyatt Russell. "On crée des liens en un rien de temps parce qu'on travaille tous dans la même direction".

"Quand on sait que chacun cherche à obtenir le meilleur résultat possible, on n'a jamais le sentiment de travailler", indique Ryan Guzman. "Il y a eu une véritable émulation entre nous pour jouer de notre mieux, et on s'est éclatés".

"Rick s'intéresse à chacun de ses acteurs, sans se préoccuper de l'importance de son rôle", précise Forrest Vickery qui campe le léthargique Coma.

La direction d'acteur de Linklater a également impressionné J. Quinton Johnson qui incarne Dale Douglas, colocataire de Finn et étudiant de 3ème année, plus mûr que les autres. *"Il est vraiment à part", dit-il. "Il faut pas mal d'humilité pour laisser douze gaillards s'appropriier ces formidables dialogues, parfaitement ciselés et mûrement réfléchis, et les encourager à improviser".*

"Dans la réalité, la vie n'est pas forcément ponctuée de catastrophes", note Powell. "Le cinéma de Rick est très ancré dans le réel. Avec ce film, il ne cherche pas la surenchère, mais plutôt à cerner l'air du temps de ce début de décennie. Il n'y a pas d'innombrables rebondissements : le film s'attache à ces mecs qui vivent dans cette maison et à leurs préoccupations au cours de ce week-end".

Le film s'est également avéré autobiographique pour les comédiens. Tanner Kalina, qui campe Brumley, 1ère année particulièrement naïf et influençable, a puisé dans ses souvenirs : *"Je me suis vraiment inspiré de celui que j'étais en 1ère année de fac", confie-t-il. "J'étais un peu crétin et je me tenais à distance des autres en cherchant une bande qui voudrait bien de moi".*

"Les répétitions ont fait toute la différence", intervient Hoechlin. "On a pu répéter les scènes, encore et encore, de même que pour une pièce, mais comme on nous encourageait à faire des propositions et à nous approprier le texte, on ne ressentait pas de phénomène d'usure. On trouvait de nouvelles idées tous les jours". Pour éviter tout anachronisme au cours des improvisations, Linklater a demandé à ses jeunes interprètes de faire des recherches sur l'époque du film. Dès qu'ils avaient la moindre question, ils savaient qu'ils pouvaient "se tourner vers Rick".

"Il a une mémoire hallucinante", s'enthousiasme Hoechlin. "Il pouvait nous arriver de lancer une idée et il nous répondait : 'Je ne crois pas qu'on utilisait déjà ces termes' ou encore 'cette expression a été popularisée deux ans plus tôt et elle risque donc de ne plus être aussi tendance'. C'est formidable d'avoir quelqu'un qui se souvienne de tout ça dans les moindres détails, jusqu'au mois et à l'année".

"C'est pour ça qu'on l'appelle Rickipedia", indique Guzman.

"Je ne voulais surtout pas qu'ils fassent allusion à l'avenir et qu'on ait le sentiment qu'ils fassent les malins ou qu'ils soient dans l'ironie", reprend le réalisateur. "Il fallait qu'on ait l'impression d'avoir introduit une caméra en 1980 et filmé le quotidien de nos personnages".

Pour reconstituer cette époque, Linklater a fait appel à son fidèle collaborateur, le chef-décorateur Bruce Curtis.

"Quand on s'attaque à un film d'époque, on met tout en œuvre pour être aussi précis que possible", signale Curtis. "Au bout de cinq films avec Rick, il m'a appris à prêter attention aux choses les plus banales : les meubles, le plancher, les lambris... Chaque élément entre en ligne de compte pour évoquer l'atmosphère de l'époque. Il a une mémoire extraordinaire, et on travaille ensemble pour concrétiser avec exactitude ce qu'il a en tête".

La chef-accessoiriste Leilal Dallal a été chargée de retrouver toutes sortes d'objets, comme une chaîne hi-fi ou des gants de base-ball. *"1980 est une drôle d'année", dit-elle. "Il y a pas mal de choses qui, pense-t-on, existaient déjà alors qu'elles ne sont apparues qu'en 81 ou 82, surtout en matière de technologie. Il vaut mieux se mettre dans l'état d'esprit de la fin des années 70 parce que, pour être tout*

à fait réaliste, très peu de gens étaient susceptibles d'avoir les derniers gadgets à la mode".

Si les boutiques de dépôt-vente disposent souvent d'objets de cette époque, le défi de Leïlal Dallal consistait à dénicher des accessoires qui aient l'air neuf ou à peine utilisés. *"On a fini par recourir à de véritables gants qui avaient été réparés et on a eu la chance de tomber sur des tuners, des combinés et des enceintes Pioneer en état neuf".*

Étant donné l'énergie déployée par les comédiens, il a fallu prévoir au moins une copie de chaque objet d'époque... *"Ce sont des choses fragiles",* explique la chef-accessoiriste. *"Et il fallait qu'on se prépare à toute éventualité".*

"SHAKE YOUR GROOVE THING"

Avant de s'entraîner au base-ball et de travailler sur le scénario, les comédiens entamaient chaque journée de répétitions par quelques heures de danse. C'est la chorégraphe Andrea Ariel qui a initié les jeunes acteurs au style de danse du début des années 80.

"L'année 1980 est vraiment particulière dans ce domaine, si bien que mon boulot a surtout consisté à rester fidèle au style de l'époque", dit-elle. *"Tous les comédiens ont travaillé d'arrache-pied pour apprendre les pas, mais quand ils se relâchaient et improvisaient, bien entendu il y avait des pas qu'ils n'arrivaient pas encore à faire. Il fallait donc leur apprendre à reproduire ces pas pour qu'ils aient l'air de les faire de manière naturelle, sans qu'ils soient anachroniques".*

Andrea Ariel s'est servie du groupe Soul Train comme modèle pour initier les acteurs à certains pas de danse. *"En visionnant les clips de l'époque, on se rend compte que les gens se sentaient beaucoup plus libres pour se déhancher et prendre le rythme qu'aujourd'hui",* déclare-t-elle. *"C'était une révolution sexuelle et culturelle, et les danses étaient très festives".*

Dans les semaines qui ont précédé le tournage, Andrea Ariel a travaillé à une cadence soutenue avec les comédiens pour qu'ils puissent s'approprier toute la gestuelle. *"Rick a été formidable car il leur a laissé le temps d'apprendre les pas et dans le même temps ils ont forgé des liens grâce à cette expérience",* reprend-elle.

"Je danse très mal", confie Baker. *"Je suis très enthousiaste mais je n'ai aucun talent".* Il sait gré à Andrea Ariel de l'avoir aidé à développer ses facultés. *"Andrea est l'une des personnes les plus sympas et les plus dynamiques que j'aie jamais rencontrés. C'était beaucoup plus dur que ce que je pensais, mais je crois que je m'en suis bien tiré pour la disco. Grâce à elle, c'était un vrai plaisir".*

Si l'apprentissage de la chorégraphie a permis à certains comédiens d'étoffer leurs compétences, d'autres étaient à leur aise.

"Comme j'ai étudié la comédie musicale, c'était un peu plus facile pour moi", indique Johnson. *"Mais je n'avais jamais vraiment joué au base-ball au niveau de ces mecs-là. Du coup, je leur demandais conseil pour le base-ball et eux me consultaient pour la danse. C'était un super échange de bons procédés".*

Après plusieurs semaines de répétitions entre garçons, il était temps que les filles les rejoignent ! *"C'est devenu très sérieux",* note Jenner. *"On se la jouait un*

peu. Au bout de quelques heures où on s'échauffait pour se remettre dans l'atmosphère de l'époque, c'est devenu délirant. On était en nage et je crois bien que tous nos efforts ont donné une certaine authenticité au résultat final".

"Ils se sont donnés à fond", précise la chorégraphe, "et quand on a demandé aux comédiennes de se joindre à nous, le résultat a été formidable. Au bout du compte, on avait vraiment le sentiment d'être dans une authentique boîte de nuit en 1980".

L'absence de femmes a eu un effet notable sur les acteurs.

"On ne s'en est pas rendu compte avant que les filles nous rejoignent, mais après tout ce temps passé entre mecs, avec cette testostérone qui nous submergeait, on a fini par fonctionner uniquement sur un mode masculin", explique Powell. "On ne savait plus ce qui se faisait et ce qui ne se faisait pas, ou même ce qui se disait – ou pas – en public. La galanterie que m'a inculquée ma mère s'est totalement envolée sur ce film".

Certains jours, Zoey Deutch était la seule comédienne sur le plateau : "Il a fallu que je m'adapte", confie-t-elle. "J'ai dû faire appel à toutes les blagues salaces que je connaissais et boire pas mal de bière ! C'est très cliché – mais vrai ! Après cette initiation, j'ai été acceptée dans la bande de mecs".

En dehors du tournage, les acteurs suscitaient la curiosité.

"On sortait ensemble pour dîner, et pendant qu'on attendait d'avoir une table, l'hôtesse a remarqué notre moustache à la Burt Reynolds", se souvient Powell. "Elle nous a demandé si on venait d'un club. Et je lui ai répondu qu'elle n'était pas si loin de la vérité".

"Il y avait réellement un sentiment fraternel entre nous", affirme Jenner. "Il ne s'agit pas d'une de ces fraternités étudiantes, mais on a réellement noué des liens d'amitié, à l'écran comme en dehors du plateau".

"On est même devenu une famille", déclare Vickery. "En réunissant une bande de mecs d'une vingtaine d'années, on aurait pu s'attendre à une guerre d'égos et de jeunes coqs, mais tout s'est passé en douceur".

Le mot de la fin revient à Linklater : "On pourrait sans doute indéfiniment filer la métaphore sportive. Je me contenterai donc de dire qu'on a eu une formidable équipe qui s'est surpassée sur le terrain. J'ai hâte d'être au jour de la sortie !"

DEVANT LA CAMÉRA

AUSTIN AMELIO

Nesbit



Austin Amelio tourne actuellement dans la sixième saison de la série THE WALKING DEAD. On l'a vu récemment dans THE FREE WORLD de Jason Lew, avec Elizabeth Moss et Boyd Holbrook.

Il jouera également dans WEIGHTLESS de Terrence Malick, où il campe le frère de Ryan Gosling.

TEMPLE BAKER

Tyrone Plummer



Avant de se produire dans EVERYBODY WANTS SOME, il n'avait pas fait l'acteur depuis sa prestation dans "Roméo et Juliette" alors qu'il était encore à l'école ! Il a ensuite renoncé à toute carrière de comédien jusqu'à ce qu'un ami lui envoie un email concernant un casting : on recherchait "des jeunes gens séduisants et charismatiques sachant jouer au base-ball".

Très sportif, il est diplômé de Vanderbilt University.

WILL BRITTAIN

Beuter

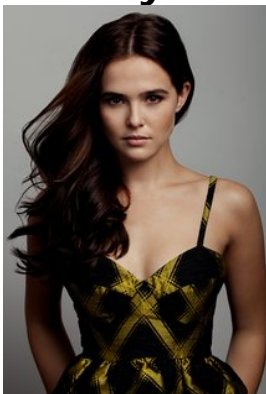


Alors qu'il était encore étudiant à la University of Texas, Will Brittain a décroché un rôle dans *A TEACHER*, présenté au festival de Sundance. Repéré par la profession, il donne la réplique à Jennifer Lopez et Viola Davis dans *LILA & EVE*, également projeté au festival de Sundance en 2015.

On le retrouvera dans *TRANSPECOS*. Il tourne actuellement dans *KONG: SKULL ISLAND*, avec John C. Reilly, Brie Larson et Tom Hiddleston. Il vit à Los Angeles.

ZOEY DEUTCH

Beverly



Aussi drôle que charmante, Zoey Deutch s'impose peu à peu en tournant sous la direction de grands réalisateurs.

Elle tourne actuellement dans *WHY HIM?* de John Hamburg avec James Franco et Bryan Cranston, autour d'un père surprotecteur avec sa fille.

On la retrouvera aussi dans *REBEL IN THE RYE* de Danny Strong, avec Kevin Spacey et Nicholas Hoult, d'après J.D. Salinger. La comédienne campe Oona O'Neill, fille du grand dramaturge Eugene O'Neill.

On la verra dans *VINCENT N ROXXY*, avec Emile Hirsch, Zoe Kravitz et Emory Cohen, présenté au festival de Tribeca.

Elle a également joué dans *DIRTY PAPY* avec Robert DeNiro et Zac Efron, road-movie réunissant un trentenaire un peu coincé et son grand-mère un rien lubrique. En 2014, elle campait le rôle principal de *VAMPIRE ACADEMY*, qui lui a valu

une nomination au Teen Choice Award. Elle a par ailleurs fait une apparition dans le film *SUBLIMES CRÉATURES*, aux côtés de Viola Davis et Emma Thompson.

Côté cinéma indépendant, elle a tourné dans *BEFORE I FALL* de Ry Russo-Young, autour d'une lycéenne qui découvre qu'elle va peut-être bientôt mourir, *THE YEAR OF SPECTACULAR MEN* de Lea Thompson, et *GOOD KIDS*, autour de quatre jeunes gens de Cape Cod.

Elle a été découverte grâce à la série *LA VIE DE CROISIÈRE DE ZACK ET CODY*, puis à la série *RINGER*.

Elle se consacre à de nombreuses entreprises philanthropiques et écologiques, soutenant notamment la Fondation "Corazon De Vida Orphanage" à Tijuana.

Elle vit à Los Angeles.

RYAN GUZMAN

Roper



Ancien champion d'arts martiaux, il n'a pas tardé à se faire remarquer à Hollywood.

Originaire du Texas, il ne pensait pas devenir comédien et encore moins danseur. Passionné par le tae-kwon-do, il se consacre aux arts martiaux et au baseball. Malheureusement, une blessure à l'épaule met un terme à sa carrière sportive. Reconverti mannequin à l'âge de 18 ans, il tourne dans des publicités pour Abercrombie & Fitch ou Reebok.

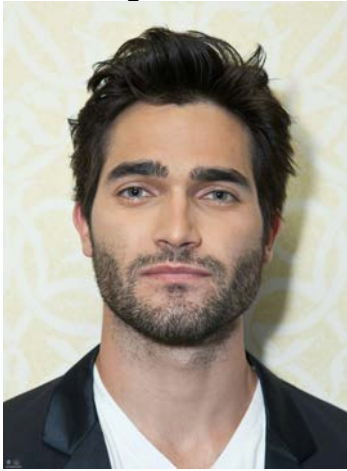
Il décroche ensuite un contrat avec un agent et passe plusieurs auditions. C'est ainsi qu'il se fait connaître en interprétant le rôle principal de *SEXY DANCE 4* et *5*. On le retrouve également dans *BEYOND PARADISE* et *ALWAYS WOODSTOCK*.

Plus récemment, il a joué avec Jennifer Lopez dans *UN VOISIN TROP PARFAIT* de Rob Cohen. On le verra bientôt dans *JEM ET LES HOLOGRAMMES*.

Côté petit écran, il a tenu un rôle récurrent dans la série *HEROES REBORN* et s'est illustré dans *PRETTY LITTLE LIARS*.

TYLER HOECHLIN

MCR Reynolds



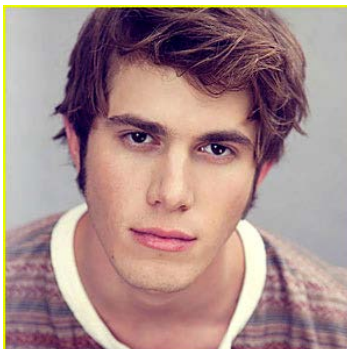
Dès l'âge de 9 ans, il joue aux côtés de Tom Hanks dans *LES SENTIERS DE LA PERDITION* (2002) de Sam Mendes. Puis, il se consacre au basketball professionnel. Il a récemment tourné dans *STRATTON* de Simon West.

Il s'est surtout fait connaître pour son rôle dans la série MTV *TEEN WOLF*. Toujours pour le petit écran, on l'a vu dans *7 À LA MAISON*, *RETOUR À LINCOLN HEIGHTS* et *LES EXPERTS : MIAMI*.

En 2011, il partage l'affiche de *BON À TIRER (B.A.T.)* des frères Farrelly avec Christina Applegate et Owen Wilson. La même année, il s'illustre dans *OPEN GATE*.

BLAKE JENNER

Jake



Comptant parmi les jeunes comédiens les plus éclectiques d'Hollywood, Blake Jenner a récemment joué dans *BESTIES* de Kelly Fremon, avec Hailee Steinfeld.

Il s'est aussi illustré dans *BILLY BOY* de Bradley Buecker, avec Melissa Benoist, récit initiatique autour de la violence et de la rédemption.

Il a récemment été choisi pour jouer un rôle récurrent dans la série *SUPERGIRL*. Côté télévision, il a également joué dans la série *GLEE*.

Il a grandi à Miami et vit à Los Angeles.

J. QUINTON JOHNSON

Dale Douglas



Acteur, chanteur, et compositeur, J. Quinton Johnson a étudié la comédie musicale à la University of Texas. Il ne tarde pas à se produire sur plusieurs scènes de la région d'Austin.

En 2015, il a participé à trois spectacles montés par le Zachary Scott Theatre, puis s'est attelé à des projets personnels mêlant le gospel et le hip-hop. On le retrouvera notamment dans "The Bear and the Bee".

Il s'est également produit sur l'album de Trey Curtis, "'15 Revival".

TANNER KALINA

Brumley



Comédien, scénariste et artiste, Tanner Kalina se dit influencé par l'humour absurde de Chris Farley et Jim Carrey. Il a d'ailleurs écrit une lettre admirative à ce dernier qui lui a même répondu...

Il se produit dans des one-man-shows, puis étudie à la University of Texas où il se passionne pour le métier de comédien.

Si EVERYBODY WANTS SOME est son premier long métrage, il a participé à plusieurs sketches sur YouTube.

Il vit aujourd'hui à Los Angeles et étudie l'impro avec UCB et les Groundlings.

GLEN POWELL

Finnegan



Récemment consacré par le magazine Hollywood Reporter comme "très prometteur", Glen Powell est en passe de devenir l'un des comédiens les plus sollicités de sa génération.

Il a récemment donné la réplique à Jamie Lee Curtis, Emma Roberts, Lea Michele et Nick Jonas dans la série SCREAM QUEENS.

Il a également achevé le tournage de SAND CASTLE, autour de la guerre en Irak, avec Henry Cavill, Nicholas Holt et Luke Evans. Le film s'attache à un soldat américain qui doit réparer une pompe à eau dans un petit village irakien.

On le retrouvera bientôt dans MISE À L'ÉPREUVE 2 avec Ice Cube et Kevin Hart et BEYOND DECEIT, avec Anthony Hopkins et Al Pacino.

En 2014, il joue dans EXPENDABLES 3. Parmi sa filmographie, citons WIND WALKERS de Russell Friendenberg, SEX ED, avec Hayley Joel Osment, RED WING avec Bill Paxton, et THE DARK KNIGHT RISES de Christopher Nolan Batman trilogy, avec Christian Bale, Tom Hardy et Anne Hathaway.

WYATT RUSSELL

Willoughby



On retrouvera Wyatt Russell dans FOLK HERO & FUNNY GUY de Jeff Grace, avec Melanie Lynskey, Meredith Hanger et Hannah Simone.

Il s'est récemment illustré dans SHIMMER LAKE d'Oren Uziel, LA LA LAND de Damian Chazelle, avec Ryan Gosling et Emma Stone, et TABLE 19, avec Anna Kendrick, Lisa Kudrow et Craig Robinson.

En 2014, on l'a vu dans 22 JUMP STREET, avec Channing Tatum et Jonah Hill.

On l'a encore vu dans 40 ANS : MODE D'EMPLOI, COLD IN JULY, WE ARE WHAT WE ARE et COWBOYS & ENVAHISSEURS.

Il a été joueur de hockey professionnel avant de devenir comédien.

JUSTON STREET

Jay Niles



Juston Street s'impose comme l'un des jeunes comédiens les plus prometteurs de sa génération.

On le retrouvera dans DEEPWATER HORIZON de Peter Berg, avec Mark Wahlberg.

Tout récemment, il a interprété le joueur de base-ball légendaire James Street – son propre père – dans MY ALL AMERICAN.

Ancien joueur de baseball professionnel, il a entamé sa carrière d'acteur à la State Theater School for Acting où il a reçu l'enseignement de Babs George, Amber Dupuy, Shana Merlin, Paula Russell, Joan Darling, et Mark Lane. Puis, il a participé à la création de la troupe A Working Group.

Il a ainsi campé le rôle de Chad dans "Housebreaking".

Au cinéma, on l'a vu dans JUVENILE TRANSGRESSIONS et DEGENERATES.

Il vit à Los Angeles.

FORREST VICKERY

Coma



Après avoir grandi dans la petite ville de Diana, au Texas, il a témoigné de ses qualités de sportif quand il était au lycée, puis a étudié le management du sport à la

University of Texas. Mais il participe à un film de fin d'études d'amis à lui et se retrouve à y tenir un rôle. Repéré par l'un de ses enseignants, il est encouragé à suivre des cours d'art dramatique : il est alors convaincu de vouloir devenir comédien.

Il passe une première audition pour le film EVERYBODY WANTS SOME, mettant à profit son expérience de joueur de base-ball.

Il vit à Los Angeles.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

RICHARD LINKLATER

Producteur/Scénariste/Réalisateur

Cinq fois cité à l'Oscar, Richard Linklater est considéré comme l'un des scénaristes et réalisateurs les plus respectés de sa génération. Depuis trente ans, il est l'un des plus ardents défenseurs du cinéma indépendant.

En 1991, Richard Linklater écrit, réalise et produit son premier long-métrage, *SLACKER*, sur une journée de la jeunesse texane dont il tient le premier rôle. Après ce coup d'essai salué à Sundance, il confirme deux ans plus tard avec *GÉNÉRATION REBELLE*, où il poursuit l'étude de la jeunesse américaine et creuse un peu plus le sillon d'un cinéma très attaché aux relations humaines entre les personnages. Le film réunissait Matthew McConaughey, Jason London, Ben Affleck, Milla Jovovich, Cole Hauser, Parker Posey, Adam Goldberg, Joey Lauren Adams, Nicky Katt, et Rory Cochrane dont beaucoup allaient devenir des stars.

L'an dernier, *BOYHOOD* a reçu six nominations à l'Oscar. Plébiscité par la critique, le film remporte deux Golden Globes et deux BAFTA. Interprété par Ethan Hawke, Patricia Arquette, Ellar Coltrane, et Lorelei Linklater, le film a été tourné sur une douzaine d'années et retrace l'enfance et l'adolescence d'un garçon du Texas.

Linklater est aussi l'auteur de la trilogie "Before", avec *BEFORE SUNRISE* (1995), *BEFORE SUNSET* (2004) et *BEFORE MIDNIGHT* (2013). Le cinéaste a décroché des citations à l'Oscar pour *BEFORE SUNSET* et *BEFORE MIDNIGHT*, et a obtenu l'Ours d'argent au festival de Berlin pour *BEFORE SUNRISE*.

On lui doit encore *IT'S IMPOSSIBLE TO LEARN TO PLOW BY READING BOOKS* (1988), *SUBURBIA* (1997), *LE GANG DES NEWTON* (1998), western situé dans les années 20, *WALKING LIFE* (2001), *TAPE* (2005), *ROCK ACADEMY* (2003), *BAD NEWS BEARS* (2005), *A SCANNER DARKLY* (2006), *FAST FOOD NATION* (2006), *INNING BY INNING: A PORTRAIT OF A COACH* (2008), *ORSON WELLES ET MOI* (2009) et *BERNIE* (2012).

Il fonde au milieu des années 80 l'Austin Film Society, école de cinéma destinée aux cinéphiles de la région dont il est directeur artistique. La structure programme 200 longs métrages par an et propose 1,5 million de dollars sous forme de bourses à des réalisateurs texans depuis 1996.

MEGAN ELLISON

Productrice

Megan Ellison est la fondatrice d'Annapurna Pictures, société de production et de financement qui s'attache à produire des films de qualité se distinguant des produits purement hollywoodiens. À la tête d'Annapurna Pictures, Megan Ellison réussit avec brio à produire des films forts, au succès tant critique que commercial. Outre sa passion pour le cinéma exigeant, la productrice cherche à s'allier un public

toujours plus nombreux et varié en produisant des films aux genres et aux budgets divers tout en maintenant leur originalité.

Depuis 2012, la société a remporté 31 nominations à l'Oscar. Citons notamment AMERICAN BLUFF de David O. Russell, HER de Spike Jonze, ZERO DARK THIRTY de Kathryn Bigelow et FOXCATCHER de Bennett Miller.

Elle a récemment produit JOY de David O. Russell.

GINGER SLEDGE

Productrice

Ginger Sledge a notamment collaboré à MISS DÉTECTIVE, WAITING FOR GUFFMAN, SUBURBIA, SIDEWAYS, APPALOOSA, PARKLAND et BERNIE. Elle a produit son premier documentaire, A SINGLE FRAME, qui s'attache à l'impact d'un cliché pris pendant la guerre du Kosovo en 1998.

SEAN DANIEL

Producteur exécutif

Fort d'une expérience d'une trentaine d'années dans la production, il est président du département production d'Universal à l'âge de 34 ans. Il supervise le financement et la production de classiques comme THE BLUES BROTHERS, BREAKFAST CLUB, DO THE RIGHT THING, RETOUR VERS LE FUTUR, OUT OF AFRICA, MIDNIGHT RUN, NÉ UN 4 JUILLET, MISSING, GORILLES DANS LA BRUME et LES MONTY PYTHON- LE SENS DE LA VIE.

Il monte ensuite sa propre société de production, Alphaville Films, et développe la saga LA MOMIE. Il produit également GÉNÉRATION REBELLE de Richard Linklater, UN PLAN SIMPLE de Sam Raimi, INTOLÉRABLE CRUAUTÉ des frères Coen, et CHASSE À L'HOMME de John Woo.

Il dirige aujourd'hui la Sean Daniel Company, spécialisée dans le cinéma indépendant. Il produira également BEN HUR, avec Mark Burnett.

STEPHEN FEDER

Producteur exécutif

Actuellement vice-président senior d'Annapurna Pictures, il a supervisé SPRINGBREAKERS d'Harmony Korine et THE GRANDMASTER de Wong Kar Wai. Il a également produit KUMARÉ, prix du public au festival SxSW.

Il a contribué au montage financier de BRUNO et THE DICTATOR avec Sacha Baron Cohen. Il a enfin développé la série LA LA LAND.